

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025, dans la poursuite de l'entente qui avait été prise avec M.Guy Granger.

Progrès-dimanche
Général, dimanche, 26 août 2007, p. A9

L'objectif à atteindre selon Marc-Urbain Proulx Tirer le maximum de l'énergie disponible

Villeneuve, Denis

CHICOUTIMI - L'économiste Marc-Urbain Proulx ne considère pas fabuler lorsqu'il constate les besoins futurs de production d'aluminium et c'est pourquoi il enjoint la région de se livrer à un exercice destiné à lui permettre de tirer le maximum de son potentiel énergétique.

Selon M. Proulx, si la région désire attirer une méga-aluminerie et se montrer attrayante, l'exercice de départ auquel elle doit se livrer consiste à déterminer la quantité d'énergie exploitable.

"Ça nécessite qu'on fasse le point sur le potentiel hydroélectrique, éolien, solaire, la construction de petites centrales, la production avec de la bio-masse, la venue d'un terminal méthanier, la mise en application de mesures d'efficacité énergétique, l'ajout de nouvelles turbines sur des barrages existants, etc. La mise en exploitation des projets Grande-Baleine et de la rivière Romaine constituent d'autres avenues à analyser. Combien de kilowatts sommes-nous capables d'aller chercher?" interroge-t-il.

Même si l'exercice reste à faire, M. Proulx croit que le Saguenay-Lac-Saint-Jean est capable d'assurer la venue d'une méga-aluminerie. "Nous sommes déjà attrayants. Pourquoi pensez-vous qu'Alcan a construit en 20 ans trois nouvelles alumineries ici et qu'elle s'apprête à construire une nouvelle aluminerie utilisant la technologie AP-50 ? Avant l'annonce, la région ne croyait pas en la venue d'une nouvelle aluminerie. Il faut arrêter de penser qu'Alcan nous donne un bonbon. Si elle vient ici, c'est parce que ça fait son affaire. L'enjeu de l'énergie est important. Il est temps de négocier la venue d'une méga-aluminerie", clame-t-il.

Le moment propice

Selon lui, le moment est propice à l'exercice compte tenu de la main mise que s'apprête à effectuer Rio Tinto sur Alcan. "À partir des données colligées, mon analyse me pousse à dire que Rio Tinto est un constructeur d'alumineries. Ils n'ont pas acheté Alcan pour le fun. Il est important de faire le point sur le sujet. La région doit connaître aussi bien le marché de l'aluminium que Rio Tinto."

M. Proulx rappelle qu'au plan énergétique, Alcan est autonome pour 50 % de ses besoins, ce qui représente tout un avantage.

Dans la même entrevue, l'économiste déplore que face aux multinationales de l'aluminium, les acteurs de la région fassent preuve d'autant d'absence de stratégie.

"Lorsque les représentants d'Alcoa sont venus dans la région, c'était déplorable de voir que tout et chacun se présente seul devant les représentants pour réclamer de protéger Vaudreuil, un plancher d'emploi, la recherche et développement, la protection de la 2e et 3e transformation de l'aluminium. Tout le monde aurait pu se présenter en faisant consensus au plan régional, ce qui n'exclut pas qu'on puisse réclamer des choses particulières", clame l'économiste.

Enfin, le professeur à l'UQAC déplore que la région connaisse mal l'économie de l'industrie de l'aluminium du fait que les spécialistes en la matière se comptent sur les doigts de la main au plan international.